



Wiki Loves Monuments : photographiez un monument historique, aidez Wikipédia et gagnez !

En apprendre plus

Appropriation culturelle

40 langues

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

 Pour les articles homonymes, voir [Appropriation](#).

L'**appropriation culturelle** désigne à l'origine l'utilisation d'éléments matériels ou immatériels d'une culture par les membres d'une autre culture, dont l'[acquisition d'artefacts](#) d'autres cultures par des musées occidentaux. Par la suite, le concept est utilisé par analogie par la critique littéraire et artistique, le plus souvent avec une connotation d'exploitation et de domination¹.

L'expression d'« appropriation culturelle » est le fait du critique d'art britannique Kenneth Coutts-Smith qui, dans un article publié en 1976 sur le colonialisme culturel intitulé « Some general observations on the problem of cultural colonialism », livre une analyse marxiste et anticolonialiste d'une conception ethnocentrée de la culture bourgeoise et européenne². Il pointe le fait que la culture occidentale se renouvelle en s'appropriant des éléments exogènes et que les peuples conquis ou colonisés voient des aspects de leur culture être assimilés dans les formes canoniques de la culture occidentale². Il considère l'appropriation culturelle comme l'accaparement de la culture au profit des classes régnautes, et comme un processus où l'ensemble de la culture connue est appréhendée à l'aune d'une égalité institutionnelle qui la coupe des fonctions sociales qu'elle remplissait afin d'être abandonnée à l'appréciation esthétique du public³.



Objet [phénicien](#) reprenant des motifs [égyptiens](#) dans un but décoratif. Les [hiéroglyphes](#) du [cartouche](#) n'ont aucune signification. (VIII^e ou IX^e siècle av. J.-C., [British Museum](#)).

Cependant des idées similaires à celles de Coutts-Smith ont pu être développées avant lui, et dans des traditions philosophiques différentes. C'est le cas de l'ouvrage de George J.M. James *Héritage volé - La Philosophie Grecque a été volée de la Philosophie Africaine* (1954)³. Comme Coutts-Smith, George James considère que l'appropriation culturelle prend place dans un rapport de force qui légitime la position du dominant, qu'elle commence par détacher les objets culturels de l'univers social au sein duquel ils faisaient sens, et qu'elle n'est jamais perçue comme telle par ceux qui la pratiquent car elle présuppose que tous les objets culturels sont par nature offerts à n'importe quel usage³.

Dès les années 80, des polémiques commencent à poindre dans le monde anglophone en utilisant le terme d'« appropriation culturelle », dans un sens voisin à celui de Coutts-Smith. Il n'est cependant pas simple d'évaluer l'impact qu'a pu avoir son article dans la diffusion de cette notion².

C'est dans les années 90, avec l'ouvrage de [bell hooks](#) *Black Looks: Race and Representation* (1992) qui illustre le terme d'« appropriation » par la métaphore de « manger l'Autre », que son sens devient la [réification](#) de populations altérisées dans le contexte de la colonisation d'une majorité blanche occidentale. C'est ce sens nouveau qui sera popularisé entre autres autour des polémiques qui ont accompagné la sortie du film *Malcolm X* (1992) de [Spike Lee](#)².

Le concept d'appropriation culturelle concerne donc à la fois des biens matériels (les pillages d'artefacts suite aux colonisations et leur accumulation dans des musées occidentaux ou chez des collectionneurs privés, qui font parfois l'objet de politiques de [restitution](#)), mais aussi des biens immatériels (mode, musique populaire, [patrimonialisation](#), etc.), posant la question de la légitimité des usages d'un corpus culturel et de sa perte d'authenticité dès lors qu'il est coupé du contexte social dans lequel il s'inscrit². Mais il joue aussi sur le double sens du terme appropriation, qui est à la fois celui de vol et de l'accaparement, et celui de l'assimilation, du passage de l'étranger au familier, et c'est en revêtant ce deuxième sens que le terme s'est répandu².

Depuis, l'appropriation culturelle se réfère donc souvent à l'idée que l'utilisation d'éléments d'une culture par les membres d'une culture « dominante » ou jugée [néocoloniale](#) serait intrinsèquement irrespectueuse^{4,5}. L'extension de ce concept suscite des controverses et des débats de plus en plus fréquents entre ses partisans et ses critiques. Les partisans du concept affirment qu'il constituerait une forme d'oppression et de spoliation. La culture « minoritaire » se trouverait ainsi dépouillée de son identité, ou réduite à une simple caricature raciste^{6,7,8,9,10}.

Ses critiques voient dans l'utilisation polémique de ce concept une attitude [politiquement correcte](#) visant à entraver la liberté d'expression et de création. D'autres enfin considèrent qu'il est nécessaire de distinguer ce qui relève de l'utilisation nuisible (commerciale, malintentionnée ou stéréotypée) d'éléments culturels provenant de cultures historiquement dominées, et ce qui relève d'un phénomène historique et fructueux d'échanges interculturels.

Vue d'ensemble [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'appropriation culturelle intègre dans sa définition l'appropriation d'éléments matériels et immatériels tels que des symboles, des objets, des idées et/ou différents aspects d'une ou plusieurs cultures par un tiers. L'[anthropologie](#) étudie les différents procédés d'emprunt culturel, soit « l'appropriation » et l'échange culturel, comme étant une étape à part entière de l'évolution culturelle et du contact entre les différentes cultures.

Dans son application à des composants immatériels, le concept d'appropriation culturelle est sujet à controverse. Les partisans du concept d'appropriation culturelle considèrent que dans un certain nombre d'occurrences, l'emprunt est insensible, malintentionné ou ignorant quand la culture qui subit l'emprunt est

celle d'une minorité culturelle, soumise ou non à une culture dominante sur un plan économique, social, politique ou militaire. L'appropriation culturelle peut également faire écho à d'autres types de griefs tels que la réminiscence de conflits historiques à caractère raciste. Cette méfiance à l'encontre de l'emprunt culturel s'illustre généralement dans le contexte nord-américain et plus largement dans le monde occidental anglophone¹¹. On pourra prendre pour exemple les différents cas dits d'appropriation de la [culture afro-américaine](#) et de la culture des [amérindiens](#) par la culture dominante héritée de la colonisation européenne. La distinction devient plus claire entre l'échange culturel qui se construit sur un « terrain commun » et l'appropriation qui implique l'emprunt déplacé, non autorisé ou indésirable d'éléments de la culture d'une minorité dite opprimée ; on parle également de « pillage culturel »¹².

L'un des exemples les plus communs d'emprunt culturel est l'emprunt sans réelle profondeur de l'iconographie, de l'art ou des symboles d'une culture. En conséquence, l'emprunt deviendrait, selon le concept d'appropriation culturelle, offensant pour la culture en question. Il est possible d'en observer plusieurs exemples dans l'environnement sportif nord-américain : les logos, mascottes et noms de certaines équipes sont directement tirés de la culture native-américaine. À l'échelle individuelle, l'explosion de l'industrie du tatouage a entraîné plusieurs tendances dans l'utilisation d'éléments culturellement chargés en signification : les symboles tribaux polynésiens, l'art celtique, les symboles chinois ou encore l'iconographie chrétienne. L'iconographie en question est parfois vidée de sa signification culturelle et adoptée pour des raisons purement esthétiques.

Certains cas d'échanges culturels peuvent entraîner une compréhension biaisée de l'apport d'une culture par des éléments faussement attribués ou revendiqués. Par exemple, quelques spécialistes de l'Empire ottoman et de l'Égypte ancienne réfutent certaines traditions architecturales longtemps considérées comme perses ou arabes alors qu'elles étaient d'origine ottomane et égyptienne¹³.

Conservatisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Une autre vision de l'appropriation culturelle se dessine autour d'une certaine forme de [conservatisme](#) dont l'objectif initial est de s'opposer à toute forme d'interaction, d'échange et de partage culturels pour supposément préserver la culture en question. La fédération étudiante de l'université d'Ottawa a en ce sens temporairement suspendu la pratique du yoga au sein de son établissement, avant de rouvrir des cours plus inclusifs et adaptés au concept d'appropriation culturelle^{14,15}.

Interculturalité [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Ce concept entre directement en conflit avec la propension des cultures à se nourrir les unes des autres, faisant de ces dernières des matières mouvantes et malléables dans le temps. On parle alors



Photographie d'un mannequin blanc portant une tenue amérindienne.

d'interculturalité¹⁶. À titre d'exemple, la saga américaine *Star Wars* s'est inspirée d'éléments de *La Forteresse cachée* d'Akira Kurosawa, elle-même inspirée d'éléments de l'œuvre de Shakespeare. Anne-Marie Thiesse relève que « l'État-nation est, dans l'histoire de l'humanité, la première forme d'organisation politique devenue norme mondiale », autrement dit, un révélateur de la « première mondialisation »¹⁷.

Il importe alors de distinguer ce qui relève des « représentations stéréotypées et de l'exploitation commerciale des cultures minoritaires par des populations dominantes ou privilégiées » et ce qui résulte « d'imitations, emprunts et réinterprétations à l'origine de toutes cultures et [qui] en garantissent la vitalité », imitations et emprunts qui ont d'ailleurs toujours eu lieu dans les deux sens entre populations dominantes et dominées¹⁸.

Critiques du concept et de son utilisation [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les détracteurs du concept voient dans son utilisation polémique une forme du **politiquement correct** qui entraverait la liberté d'expression et de création. Ils soulignent les cas de **censure** et plaident pour un **métissage** des cultures plutôt qu'un **multiculturalisme**^{19, 20, 21}. Le 8 septembre 2016, la romancière Lionel Shriver prend ainsi publiquement position contre le concept d'appropriation culturelle lors d'un discours²² qui provoque la polémique²³.

Cette même année 2016, le militant communiste afro-américain Blake Nemo publie un article intitulé *L'appropriation culturelle ou comment j'ai appris à arrêter de m'inquiéter et à aimer les tresses blondes*²⁴. Il affirme :

« il n'y a en réalité aucune différence entre la commercialisation d'une culture par un indigène ou un « étranger », et il n'existe aucun argument concret avancé par la communauté de la justice sociale pour expliquer où se situerait la différence. En résumé, les Blancs portant des tatouages tribaux, que ces derniers soient réalisés par un artiste blanc ou par une personne d'origine maorie, font toujours preuve de mauvais goût. Toutefois, la pire conséquence induite par cette idée est la manière dont elle fait office de diversion vis-à-vis d'un problème plus urgent pour les personnes que ces militants essaient de protéger, à savoir la **stratification sociale**. »

Pour le critique et historien de la littérature William Marx, « le prétendu délit d'appropriation culturelle n'est qu'une arme au service de la limitation de la liberté de pensée »²⁵.

Selon Jérôme Blanchet-Gravel :

« Il est évident que le concept d'appropriation culturelle comporte une certaine affinité avec les théories **différentialistes** héritées de l'**extrême droite**. Le concept refuse non seulement le **métissage** dans ce qu'il a de plus universel, mais il représente aussi la totale négation des passerelles **interculturelles** censées régir la vie en société en ce début de xxi^e siècle²⁶. »

John McWhorter, professeur à l'université de Columbia, écrit en 2014, que l'appropriation culturelle et les influences réciproques sont des choses généralement positives et qu'elles se produisent généralement par admiration des cultures imitées et sans intention de nuire. Il fait également valoir que le terme spécifique « appropriation », qui peut signifier le vol, est trompeur lorsqu'il est appliqué à quelque chose comme la culture qui n'est pas considérée par tous comme une ressource limitée²⁷.

En 2016, l'autrice [Lionel Shriver](#) fait valoir le droit des auteurs issus d'une majorité culturelle à écrire avec la voix d'une personne issue d'une minorité culturelle, en s'attaquant à l'idée que cela constitue une appropriation culturelle. En se référant à une affaire dans laquelle des étudiants américains avaient fait l'objet de mesures disciplinaires pour avoir porté des sombreros lors d'une « soirée tequila », elle a déclaré : « La morale des scandales des sombreros est claire : vous n'êtes pas censé vous mettre dans les chaussures des autres et essayer leurs chapeaux. Pourtant, c'est ce pour quoi nous sommes payés, n'est-ce pas ? »^{28,29}. Lors de la remise du *Booker Prize* 2019, [Bernardine Evaristo](#) a rejeté le concept d'appropriation culturelle, déclarant qu'il est ridicule d'exiger des écrivains qu'ils « n'écrivent pas au-delà de leur propre culture »³⁰.

En 2017, le psychologue canadien [Jordan Peterson](#) qualifie l'appropriation culturelle de « non-sens » et affirme qu'à l'exception du vol, « il n'y a pas de différence entre l'appropriation culturelle et l'apprentissage mutuel »³¹.

Pour Kenan Malik, écrivain, [maître de conférences](#) et animateur radio britannique d'origine indienne, « Le terme même d'appropriation culturelle est inapproprié. Les cultures ne fonctionnent pas par appropriation mais par interaction désordonnée. Les écrivains et les artistes, voire tous les êtres humains, participent nécessairement aux expériences des autres. Personne ne possède de culture, mais tout le monde en habite une (ou plusieurs), et en habitant une culture, on trouve les outils pour tendre la main à d'autres cultures »³².

Selon les sociologues Bradley Campbell et Jason Manning, le concept d'appropriation culturelle fait partie de la nouvelle culture morale qu'est la culture victimaire. Selon eux, la critique d'appropriation culturelle est une morale inégalitaire et à rebours, pour laquelle ce qui a toujours été vertu devient vice^{33,34}.

En 2018, le chroniqueur conservateur Jonah Goldberg décrit l'appropriation culturelle comme une chose positive et considère que le concept négatif est le produit du désir de se poser en victime³⁵.

Appropriation culturelle dans le monde [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

États-Unis [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire](#) ?

France [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En France, la notion d'appropriation culturelle commence à être débattue dans la seconde partie des années 2010^{36, 37, 38}.

Dès 2014, sans que cette notion soit mobilisée directement, plusieurs polémiques semblables à celles des États-Unis sont relayées dans la presse française concernant les vedettes [Beyoncé](#), [Katy Perry](#) et [Madonna](#), mais aussi celle du spectacle *Exhibit B* de Brett Bailey qui traite des [zoos humains](#) dans une perspective anti-raciste et qui a été annulé².

C'est autour de 2018 que l'expression de [bell hook](#) « manger l'Autre » est popularisée en France, suite aux polémiques nées d'appels à l'annulation de spectacles².

Québec [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le premier cas d'accusation d'appropriation culturelle traitée dans la presse francophone date de fin 2015, par le quotidien québécois *La Presse*, et concerne l'annulation d'un cours de [Yoga](#) gratuit à l'université d'Ottawa, l'interdiction faite au public du festival d'[Osheaga](#) de porter des « coiffes autochtones », et la condamnation de symboles spirituels autochtones dans un [clip](#) de la chanteuse [Natasha Saint-Pierre](#)².

Au Québec l'appropriation culturelle est beaucoup plus l'objet de débat qu'en France, vu la proximité géographique et culturelle avec les États-Unis. L'opposition à l'appropriation culturelle se fait particulièrement entendre dans les sphères anglophones, jeunes, citadines et étudiantes. Elle conduit aussi parfois à des tensions entre la gauche traditionnelle et de nouveaux militants^{42, 43, 44}. Après l'annulation d'un spectacle de [Robert Lepage](#) au festival de jazz à Montréal en juillet 2018 du fait d'accusation d'appropriation culturelle⁴⁵, le [Parti québécois](#) a pris la défense du metteur en scène⁴⁶.

Mathieu Charlebois a accordé de nombreuses entrevues sur le phénomène d'appropriation et de « canadianisation » de la [poutine](#)^{39, 40, 41}.

L'idée selon laquelle Robert Lepage aurait adopté un comportement relevant de l'appropriation semble alimentée – en tout ou en partie – par le postulat qu'il n'est ni Noir ni [servo-descendant](#). Or, de forts contre-arguments contre cette thèse existent. En effet, de nombreux [Canadiens français](#) sont aussi [servo-descendants](#). Ce sont eux qui sont les seuls descendants des Noirs ayant connu la servitude dans l'actuel territoire du Canada français, comme le rappelle l'historien [Frank Mackey](#)⁴⁷ (car l'[esclavage s'est pratiqué dans l'actuel territoire du Canada](#) aussi). Qui plus est, il est avéré que des membres de la famille Lepage sont [servo-descendants](#)⁴⁸. Robert Lepage pourrait donc être l'un d'eux. Finalement, rappelons l'existence de la [règle de la goutte de sang](#), qui explique par exemple qu'on présente des célébrités comme [Meghan Markle](#) comme des personnes noires quand elle n'en ont pas l'apparence.

Exemples [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Art, iconographie et ornements [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Un exemple courant de ce qui est considéré comme de l'appropriation culturelle est l'adoption de l'[iconographie](#) d'une autre culture, et son utilisation à des fins non envisagées, voire offensantes, aux yeux de la culture d'origine. Ce type de situation inclut les équipes de sports faisant usage de noms ou images tribales amérindiennes en tant que mascotte ; l'utilisation de symboles métaphysiques hors de leur contexte d'origine tels que le [yin et yang](#) ; l'inspiration tirée de l'iconographie d'autres cultures, tels les [tatouages polynésiens tribaux](#), les [sinogrammes](#) ou l'[art celte](#) ^[réf. souhaitée]. Les partisans du concept d'appropriation culturelle avancent que certains membres de la culture originelle pourraient être offensés de voir son iconographie séparée de son contexte culturel. Ses critiques argumentent qu'il peut être bénéfique pour une culture appropriée de voir son imagerie se propager et se perpétuer.

En Australie, des artistes aborigènes ont discuté la possibilité d'une « marque d'authenticité », afin de s'assurer que les consommateurs soient au courant des œuvres d'art prétendant à de fausses significations aborigènes ^{49,50}. Le mouvement pour une telle mesure a pris de l'ampleur après la condamnation en 1999 de John O'Loughlin pour la vente frauduleuse d'œuvres décrites comme aborigènes mais peintes par des artistes non-indigènes ⁵¹.

Historiquement, une partie des cas les plus ardemment débattus d'appropriation culturelle se sont tenus là où les échanges culturels sont les plus importants, tel que le long des routes de commerce en Asie du Sud-Ouest, et en Europe du Sud-Est. Une partie des experts de l'[Empire ottoman](#), et de l'[Égypte antique](#) argumentent que des traditions architecturales ottomanes et égyptiennes ont longtemps été erronément attribuées et acclamées comme étant perses ou arabes.

Cas amérindien [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Du fait des fréquents échanges entre populations amérindienne et européenne-américaine – dont la population actuelle est parfois jugée comme néo-colonisatrice – la question de la considération du patrimoine culturel amérindien en tant que [propriété intellectuelle indigène](#) est fréquente.

Il convient de noter cependant que le premier usage du concept d'« appropriation culturelle » vient des Américains s'indignant de la façon dont les Amérindiens portaient les vêtements qu'ils leur achetaient ⁵².

Réactions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Certaines tribus considèrent l'appropriation de la spiritualité amérindienne comme illégitime. Ainsi en 1993, quelques tribus dans la zone du [Dakota](#) ont publié la *Déclaration de guerre contre les exploiters de la spiritualité lakota* (en anglais, *Declaration of War Against Exploiters of Lakota Spirituality*). Celle-ci inclut le passage suivant :

« Nous affirmons une position de tolérance zéro pour tout « shaman de l'homme blanc » s'élevant du sein de nos propres communautés afin d'« autoriser » l'expropriation de nos rites cérémonieux par des non-Indiens ; de tels [shamans de plastique](#) sont les ennemis des peuples du [Lakota](#), du Dakota, et du [Nakota](#). »

Plusieurs Amérindiens ont critiqué ce qu'ils jugent être l'appropriation de leur [hutte à sudation](#) et de leur [quête de vision](#) par des non-Amérindiens, et par des tribus n'ayant pas ces pratiques originellement. Ils affirment aussi qu'il y a de plus grands risques avec ces cérémonies quand pratiquées par des non-Amérindiens, en se référant à des morts ou blessures en 1996, 2002, 2004, et plusieurs morts en 2009^{53, 54, 55, 56}.

En 2015, un groupe d'universitaires et écrivains amérindiens a publié une déclaration contre la [Rainbow Family](#), dont les actes d'« exploitation culturelle [...] nous déshumanisent en tant que nation indigène car ils impliquent que notre culture et humanité, comme notre terre, est à la portée de tout le monde »⁵⁷.

Cas afro-américain [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le phénomène de populations blanches adoptant des éléments de culture noire a été présente au moins depuis que l'esclavage fut aboli dans le monde occidental. Une des premières formes de ce phénomène fut l'apparition de musiciens blancs dans les scènes [jazz](#) et [swing](#) au début du xx^e siècle^[réf. souhaitée]. On peut ensuite l'apercevoir dans le mouvement [hipster](#) des années 40, puis dans le *[blue-eyed soul](#)* des années 60, puis le hip-hop des années 80-90. En 1993, un article dans le journal britannique *[The Independent](#)* décrit le phénomène d'enfants blancs de classe moyenne qui étaient des « *wannabe Blacks* » — « je-veux-être Noir », « *wannabe* » exprimant moqueusement l'idée de quelqu'un qui essaie de manière non naturelle, ou donnant un résultat bizarre ou sonnait faux⁵⁸.

Cette appropriation fonctionne aussi pour les Noirs américains qui s'approprieraient la culture d'une communauté africaine⁵⁹.

Coiffures afro [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le port de [coiffures afro](#) comme les [cornrows](#) par des personnes qui ne sont pas Noires est sujet à débat aux États-Unis dans les [années 2010](#)⁶⁰. En mars 2016 paraît une vidéo où l'on peut voir une étudiante de l'Université d'État de San Francisco attaquer physiquement un autre étudiant, Blanc, pour avoir porté des dreadlocks⁶¹. En 2016, la femme d'affaires et influenceuse blanche [Kylie Jenner](#) est violemment critiquée pour sa coiffure sur les réseaux sociaux par l'actrice métisse [Amandla Stenberg](#) (réalisatrice en 2015 du court métrage *Do not Cash Crop My Cornrows*) : « Quand tu t'appropries certaines caractéristiques des Noirs mais que tu n'utilises pas ton pouvoir pour aider les Noirs-Américains ; que tu attires l'attention sur tes perruques et non sur les violences commises par la police ou sur le racisme. #Lesblancheslefontmieux »⁶². En 2017, la chanteuse [Demi Lovato](#) se voit elle aussi accusée d'appropriation culturelle pour s'être coiffée de [dreadlocks](#)⁶³, de même qu'en 2019 la ministre suédoise [Amanda Lind](#), qui porte des [dreadlocks](#) depuis une vingtaine d'années⁶⁴.

Dès 1979, la mannequin et actrice américaine blanche [Bo Derek](#) portait des tresses de style afro-américain dans le film *Elle* de [Blake Edwards](#), déclenchant un phénomène de mode autour de cette coiffure qui sera aussi portée en France par la chanteuse [Bambou](#)⁶⁵.

Réactions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le terme *wigger* (aussi épilé « *wigga* ») est un terme d'argot désignant une personne blanche qui adopte les manières, le *langage*, et la *mode* associés à la *culture afro-américaine*, particulièrement le *hip hop* et en Grande-Bretagne la scène *grime* ; le terme implique souvent que l'imitation est plutôt mauvaise, mais normalement avec sincérité plutôt qu'avec une intention moqueuse^{66, 67, 68}. *Wigger* est un mot-valise de « *white* » et « *nigger* » ou « *nigga* », et le mot similaire *wansta*, mot-valise de « *wannabe* » ou « *white* » et « *gangsta* ». « *Wigger* » peut être péjoratif, renvoyant à des stéréotypes de culture afro-américaine, noire britannique ou « blanche », se référant en général à *white trash*. Le terme est parfois utilisé par des Afro-Américains offensés par ce qu'ils estiment être une dégradation de leur culture par les *wigga*⁶⁹.

Costumes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En Amérique du Nord, il n'est pas rare de voir lors de fêtes étudiantes ou d'Halloween des personnes arborer, en tant que déguisement, des éléments d'autres cultures^{70, 71, 72} : sombreros, boubous, kaftans, etc.

Réactions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La question des costumes conduit régulièrement à des controverses médiatiques et est alimentée notamment par certaines fêtes étudiantes comportant des éléments racistes⁷³. Il est difficile de trouver une mention de fête costumée comportant des éléments empruntés n'ayant pas entraîné une polémique^{70, 71, 72, 73}.

Certains appuient qu'il est nécessaire de différencier caricature raciste et appropriation culturelle, et qu'en ce sens critiquer la seconde par le biais de la première est une erreur⁷⁴.

Polémiques [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- En juillet 2015, le *musée des Beaux-Arts de Boston* annule une exposition consacrée au *kimono* après avoir été accusé de « racisme » et d'« appropriation culturelle » sur les réseaux sociaux et par des manifestants protestant dans le musée. L'évènement était décrit par les protestataires comme une « insulte (...) pour nos identités, expériences et histoires en tant qu'Asiatiques-américains en Amérique qui affecte la façon dont toute la société continue de nous enfermer dans des stéréotypes et d'ignorer nos voix »^{75, 76}. Des voix, notamment du Japon, se sont élevées contre la manifestation, se réjouissant qu'une « exposition partage la culture japonaise avec la communauté »⁷⁷.
- En novembre 2015, une université canadienne annule un cours de *yoga* après des plaintes accusant le cours d'« insensibilité culturelle ». Certains étudiants étaient préoccupés par le fait que le yoga était originaire d'une culture « ayant vécu l'oppression, un génocide culturel et des diasporas causées par le colonialisme et la suprématie occidentale »⁷⁸. Certains Indiens pratiquants ont argumenté qu'il n'y a rien de mal à s'approprier le yoga^{79, 80}.
- En mars 2016, deux étudiants encourent une procédure d'exclusion de l'*université de Bowdoin* pour avoir assisté à une fête d'anniversaire où certains participants portaient des *sombreros* et pour avoir utilisé le mot « fiesta » dans leurs cartes d'invitation. Le conseil étudiant de l'université publie une « déclaration de solidarité » pour soutenir tous les étudiants qui ont été heurtés et affectés par l'incident de la fête, et qui stipule que la fête était un acte d'« appropriation culturelle qui crée un environnement

où les étudiants de couleur, particulièrement les Latins, et spécialement les Mexicains, ne se sentent pas en sécurité »⁸¹.

- En septembre 2016, [Disney](#) est accusé d'« appropriation culturelle » et d'« irrespect » pour avoir commercialisé un déguisement à l'effigie du héros [Maui](#) du film [Vaiana](#), reprenant des tatouages polynésiens. Devant la polémique, Disney retire le costume de la vente⁸².
- En octobre 2016, une représentation de l'opéra [Aida](#) de [Verdi](#) à l'[université de Bristol](#) a été annulée, à la suite de plaintes d'étudiants accusant l'opéra d'appropriation culturelle, au motif que des acteurs blancs devaient interpréter des personnages égyptiens et éthiopiens⁸³.
- En décembre 2016, le comédien [Rob Schneider](#) a été accusé d'« appropriation culturelle » pour avoir cuisiné une [paella](#) dans un plat en verre, un acte qualifié d'« insulte »⁸⁴.
- En janvier 2017, un entrepreneur indépendant coiffant des personnes blanches de [dreadlocks](#) a été la cible sur internet de milliers d'attaques en provenance d'internautes l'accusant d'appropriation culturelle, arguant que « les dreadlocks font partie de la culture noire et ne devraient pas être portés par des personnes non-noires »^{85, 86}.
- La chanteuse [Katy Perry](#) rencontre de vives critiques en 2014 à cause de la tenue de [geisha](#) qu'elle arbore lors d'un concert⁸⁷, puis en avril 2017 pour avoir posté une image de la déesse [Kali](#) sur son compte [Instagram](#)⁸⁸ et également en raison de sa nouvelle coiffure⁸⁹.
- En mai 2017, un rédacteur du magazine *The Writers' Union of Canada* est forcé de démissionner après avoir signé une tribune dans laquelle il déclare ne « pas croire en l'appropriation culturelle », dans laquelle il encourage les écrivains à écrire sur des sujets avec lesquels ils ne sont pas familiers et à créer des personnages qui ne leur ressemblent pas. Cette tribune a déclenché une polémique, poussant le magazine à présenter ses excuses^{90, 91}.
- Le même mois, [Chanel](#) suscite un débat autour de son [boomerang](#) de luxe, accusé de manquer de respect à la culture [aborigène](#)⁹².
- Un fast-food spécialisé dans les [burritos](#), dont les propriétaires étaient blanches, est contraint de fermer après avoir été accusé de voler la culture mexicaine⁹³.
- En mai 2018, [Nikita Dragun](#), une youtubeuse américaine, d'origine mexicaine et vietnamienne, née en Belgique et élevée aux États-Unis, fait l'objet d'accusation d'appropriation culturelle après avoir mis en ligne sur [Instagram](#) des photos où on la voit portant des [dreadlocks](#) roses tandis qu'elle mange de la [barbe à papa](#) dans le quartier de [Harajuku](#), à Tokyo⁹⁴.
- Le même mois, la gagnante de l'Eurovision 2018, l'Israélienne [Netta Barzilai](#) est accusé par des internautes occidentaux d'appropriation culturelle en s'habillant d'un kimono et utilisant des [maneki neko](#) en décor⁹⁵, mais aussi de racisme en usant un maquillage rappelant un [yellowface](#)⁹⁶.
- En juillet 2018, le festival de Jazz de Montréal annule un spectacle de chant sur l'esclavage — *SLĀV* — accusé d'« appropriation culturelle » car les interprètes étaient majoritairement blancs⁴⁵. La directrice du théâtre dans lequel était organisé le spectacle, déclara « il y aura un avant et un après *SLĀV* »⁹⁷.
- En 2018, la chanteuse [Rosalía](#) est au cœur d'une polémique liée à l'appropriation culturelle car elle est accusée de reprendre les codes du flamenco dans sa musique et sa danse alors qu'elle n'est « ni [gitane](#) ni [andalouse](#) ». Son album intitulé *El mal querer* a pour thème une relation amoureuse toxique inspirée d'un roman en [occitan](#) anonyme du ^{xvi}^e siècle, *Flamenca*.

- En octobre 2018, à l'occasion de [Halloween](#), la marque [Fashion Nova](#) est accusée par des internautes d'appropriation culturelle pour avoir mis en vente un costume de [geisha](#)⁹⁸.
- En mai 2019, la marque Gucci est accusée d'appropriation culturelle en mettant en vente un turban [sikh](#) comme accessoire de mode⁹⁹.
- En 2020, Jeanine Cummins, auteure de *American Dirt*, un [thriller](#) racontant l'épopée d'une librairie mexicaine et de son fils migrant aux États-Unis pour échapper aux cartels, fait l'objet d'une forte polémique. Ses contempteurs, majoritairement des critiques [latino-américains](#), jugent qu'une grand-mère portoricaine et un époux européen un temps sans papiers ne l'autorisent pas à « se mettre dans la peau » d'une mexicaine clandestine. Une centaine d'écrivains signent une pétition pour demander à la star de la télévision [Oprah Winfrey](#) de retirer le livre de [sa liste de recommandations](#), et l'éditeur annule la tournée de promotion prévue¹⁰⁰.
- En janvier 2021, [Kim Kardashian](#) est accusée d'appropriation culturelle par des internautes à l'égard du [Japon](#), ayant donné à sa nouvelle ligne de [lingerie](#) gainant le nom de « [Kimono](#) », alors que ce terme désigne le vêtement traditionnel japonais¹⁰¹. Face au tollé sur les réseaux sociaux, où Kim Kardashian est accusée d'appropriation culturelle, elle annonce sur Twitter qu'elle rebaptise sa marque de lingerie Skims¹⁰².

Notes et références

1. ↑ **(en)** « [Cultural appropriation](#) [archive] », sur *Oxford Reference* (DOI 10.1093/oi/authority.20110803095652789, consulté le 8 juillet 2018).
2. ↑ [a b c d e f g h e t i](#) Jean-Luc Bonniol, Ary Gordien et Jocelyne Streiff-Fénart, « Introduction. Posséder ou partager des cultures ? Discours et pratiques en contexte », *Appartenances & Altérités*, n° 4, 1^{er} décembre 2023 (ISSN 1953-7476, DOI 10.4000/alterites.1043, lire en ligne [archive], consulté le 16 août 2026)
3. ↑ [a b e t c](#) **[vidéo]** « [Penser l'appropriation culturelle, par Norman Ajari](#), [archive] », Faculté de droit de CY Cergy Paris Université, 7 décembre 2022, 78:11 min (consulté le 16 août 2026)
4. ↑ **(en)** James O. Young, *Cultural Appropriation and the Arts*, John Wiley & Sons, 2008, 168 p. (ISBN 9780470694190, DOI 10.1002/9780470694190, lire en ligne [archive]), p. 5.
5. ↑ « [Tous coupables d'appropriation culturelle ?](#) [archive] », sur *liberation.fr*, 22 décembre 2016.
6. ↑ **(en-US)** « [What's Wrong with Cultural Appropriation? These 9 Answers Reveal Its Harm](#) [archive] », sur *Everyday Feminism* (consulté le 1^{er} avril 2016).
7. ↑ [Justin Bieber, Kylie Jenner, Iggy Azalea... Ces stars accusées d'appropriation culturelle](#) [archive], par Morgane Giuliani, sur *RTL.fr*, 7 avril 2016.
8. ↑ **(en)** « [Declaration on the Rights of Indigenous Peoples](#) » (version du 19 octobre 2014 sur [archive.org](#)).
9. ↑ **(en)** Rainforest Aboriginal Network (1993) *Julayinbul: Aboriginal Intellectual and Cultural Property Definitions, Ownership and Strategies for Protection*. Rainforest Aboriginal Network. Cairns. Page 65.
10. ↑ Jessica Metcalfe, "[Native Americans know that cultural misappropriation is a land of darkness](#) [archive]". Pour *The Guardian*. 18 mai 2012. Consulté le 24 novembre 2015.
11. ↑ « Tous coupables d'appropriation culturelle ? », *Libération.fr*, 22 décembre 2016 (lire en ligne [archive], consulté le 27 décembre 2016).

Bibliographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Khémaïs Ben Lakhdar, *L’Appropriation culturelle – Histoire, domination et création : aux origines d'un pillage occidental*, Stock, 2024, 142 p.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Annexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Articles connexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Acculturation](#)
- [Politiquement correct](#)
- *[Blackface](#)*
- *[Yellowface](#)*
- *[Switch ethnique](#)*
- [Twerk](#)

Liens externes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *[Britannica](#)* [[archive](#)] • *[Nationalencyklopedin](#)* [[archive](#)] • *[Store norske leksikon](#)* [[archive](#)]
- Notices d'autorité : BnF ([données](#)) • LCCN • Israël

v • m	Autochtones au Québec	[afficher]
---------------------------------	---	---

	Portail de la culture	Portail des minorités
---------------	---	---

Catégories : Appropriation culturelle Études culturelles Néologisme politique [+]
--

La dernière modification de cette page a été faite le 4 septembre 2026 à 11:15. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).
Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développement](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)